

# L'élévation du statut de la femme (partie 1 de 5) : Le statut de la femme dans le monde

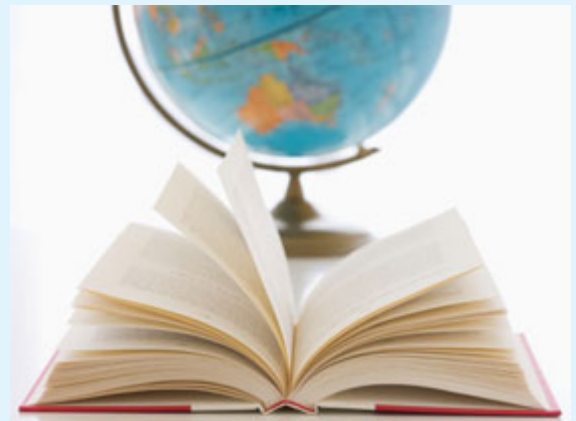
**Description:** Tiré d'une conférence prononcée à l'Université McGill, au Canada, sur l'élévation du statut de la femme, en islam. Partie 1 : explication sur la différence fondamentale entre la vision de l'Occident et celle de l'islam, sur la femme, et un survol des positions grecque et chrétienne sur la femme.

par Ali Al-Timimi

Publié le 02 May 2011 - Dernière mise à jour le 22 Jan 2012

Catégorie: [Articles](#) > [Sujets actuels](#) > [Femmes](#)

L'islam a grandement contribué à élever le statut de la femme. Plusieurs d'entre vous, en entendant cela, penseront qu'il s'agit d'un oxymoron, car l'idée qui prévaut, en Occident, est non seulement que l'islam n'a jamais apporté une telle contribution, mais qu'il a plutôt opprimé la femme. À cet égard, il faut dire que de nos jours, il existe deux visions du monde, qui sont souvent en conflit - non seulement au niveau personnel, i.e. au niveau des choix que font les individus, mais aussi au niveau international, où il existe un débat sur l'authenticité et la justesse de ces deux visions.



La première vision est la vision libérale de l'Occident. Une vision qui affirme tirer sa source de la tradition judéo-chrétienne, mais qui semble plutôt fondée sur les idées qui apparurent après la réforme, sur celles basées sur la laïcité et sur la vision du monde qui apparût au cours du « Siècle des Lumières ».

La seconde vision est celle du monde musulman, qui tire sa source dans les révélations de Dieu (ou Allah, en arabe) au prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Les tenants de cette vision du monde affirment qu'elle est applicable à toutes les époques et que sa pertinence et les bienfaits que l'on peut en tirer ne sont pas restreints à une époque, à une région géographique ou à une certaine race ou nationalité. Quant aux tenants de la première vision, celle de la laïcité occidentale et de la tradition libérale, ils croient que leur vision, leurs opinions, leur culture et leur civilisation sont les meilleurs qui soient pour l'humanité. Un auteur américain d'origine japonaise, Francis Fukumaya, a écrit un livre intitulé « The End of Time » (La fin du monde). Dans ce livre, il propose une théorie selon laquelle le développement des idées, chez l'être humain, s'arrête à la présente période de pensée libérale laïque et qu'aucune autre vision du monde n'apparaîtra plus. Mais il ajoute, dans son livre, que la seule partie du monde qui n'a pas (encore) adopté le mode de vie laïque si cher à l'Occident est le monde musulman, et que cela mènera à un conflit d'idéologies dans cette même partie du

monde.

L'un des sujets de discorde entre ces deux visions du monde concerne les femmes et le statut qu'elles occupent. Les femmes jouissent-elles d'un statut élevé dans une culture et sont-elles opprimées dans l'autre?

Selon le point de vue occidental, on n'accorderait d'importance aux femmes qu'en Occident, où elles obtiendraient de plus en plus de droits, tandis que leurs soeurs - comme ils disent - vivant dans le monde musulman seraient toujours opprimées. Mais les musulmans croient que c'est le système islamique qui apporte une véritable liberté aux femmes comme aux hommes et qu'on a vendu aux femmes et aux hommes occidentaux une idée de la liberté qui n'existe pas dans la réalité.

La façon dont sont perçues les femmes, en islam, ne peut être bien comprise que si l'on comprend parfaitement le fondement philosophique ou l'idéologie derrière cette perception - car au fond, on parle, ici, d'un concept théologique.

Afin de comparer les points de vue, voyons d'abord comment les femmes ont été perçues, à travers les siècles, dans la tradition occidentale. Nous savons que la tradition occidentale se voit comme l'héritière de la tradition grecque qui existait avant la venue du prophète Jésus (que la paix soit sur lui); c'est pourquoi on retrouve plusieurs des traditions intellectuelles occidentales dans les écrits des premiers philosophes grecs comme Aristote, Platon, etc.

Comment Aristote et Platon percevaient-ils les femmes? On découvre, en étudiant leurs travaux, que ces philosophes considéraient les femmes avec beaucoup de mépris. Dans ses écrits, Aristote affirmait que les femmes n'étaient pas des êtres humains à part entière et que leur nature n'était pas celle d'un être humain à part entière. Les femmes étaient donc, selon lui, faibles d'intelligence; on ne pouvait leur faire confiance et l'on se devait de les regarder de haut. En fait, ses écrits révèlent que les femmes libres, au sein de la société grecque - à l'exception d'un tout petit nombre de femmes faisant partie de l'élite - occupaient un statut à peine supérieur à celui des animaux ou des esclaves.

Cette vision aristotélicienne des femmes fut plus tard reprise par la tradition chrétienne de l'Église catholique. Dans ses écrits, Saint Thomas d'Aquin suggéra que la femme était un piège du diable. La version chrétienne de l'histoire d'Adam et Ève apporta une autre dimension aux idées d'Aristote : maintenant, la femme était responsable de la chute de l'homme et il fallait donc s'en méfier et la considérer avec dégoût, car le mal venait d'elle. Cette façon de penser se retrouva, sous diverses formes, et avec persistance, dans pratiquement tous les écrits des pères de l'Église, à travers tout le Moyen Âge. Mais plus tard, après la réforme protestante, l'Europe décida de se libérer du carcan de l'Église catholique.

Les nouvelles idées qui furent à l'origine de ce qu'on appela le Siècle des Lumières leur firent ressentir le besoin de se dissocier des anciennes idées de l'Église. Certaines de ces nouvelles idées étaient de nature scientifique (on comprit, par exemple, que la Terre tournait autour du soleil et non l'inverse), de nature théologique (comme celles que l'on retrouvait dans les écrits de Martin Luther) ou encore de nature sociale (comme le

statut de la femme au sein de la société). Mais il demeure que les écrivains du Siècle des Lumières ne s'étaient pas tout à fait détachés de l'idée que la femme n'était pas un être humain à part entière. Durant la révolution, des écrivains français tels que Rousseau ou Voltaire décrivent la femme comme un fardeau duquel il fallait s'occuper comme d'une enfant. Sur la base de cette perception, Rousseau, dans son ouvrage intitulé « Émile », suggéra même qu'une éducation différente soit donnée aux femmes, car ces dernières, selon lui, étaient incapables de comprendre la plupart des choses que pouvaient comprendre les hommes.

## L'élévation du statut de la femme (partie 2 de 5) : Entre deux extrêmes

**Description:** Tiré d'une conférence prononcée à l'Université McGill, au Canada, sur l'élévation du statut de la femme, en islam. Partie deux : la position actuelle adoptée par l'Occident, en réponse à celle adoptée par le passé, et le point de vue islamique sur les femmes.

par Ali Al-Timimi

Publié le 02 May 2011 - Dernière mise à jour le 02 May 2011

Catégorie: [Articles](#) > [Sujets actuels](#) > [Femmes](#)

Tel est l'héritage de l'Occident. Ce n'est qu'au 19<sup>e</sup> siècle qu'apparurent les premiers écrits, féminins et masculins, encourageant l'évolution de ces idées. C'est là que se trouve la source des premiers mouvements féministes. L'un des premiers ouvrages du genre était intitulé « Vindication for the Rights of Women » et rédigé par Mary Walsenraft. Suite à cela, les femmes commencèrent, timidement, à voir certains de leurs droits reconnus. C'est un fait connu que, jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, les femmes ne pouvaient posséder aucune propriété et ne pouvaient disposer de leurs avoirs avec la même liberté que les hommes. Les premières lois permettant aux femmes de posséder des biens, aux États-Unis et en Europe, n'apparurent qu'au cours des deux dernières décennies du 19<sup>e</sup> siècle.



La révolution industrielle donna un autre élan à ce mouvement féministe. Au cours de cette période, les femmes, surtout en Angleterre, furent forcées de travailler de nombreuses heures d'affilée dans des mines de charbon et autres endroits similaires et ce, pour un salaire dérisoire comparé à celui des hommes. Alors, la première revendication du mouvement fut pour qu'un salaire égal soit versé pour un travail égal.

Puis, au cours du 20<sup>e</sup> siècle, il y eut une cassure par rapport à la tradition occidentale telle qu'elle avait été jusqu'alors. Les mouvements féministes, qui apparurent aux

lendemains de la Seconde Guerre Mondiale, appelèrent à l'émancipation de la femme non seulement au niveau de ses droits légaux, mais au niveau de sa sexualité. Selon eux, le mariage et la famille étaient à la source de nombreux problèmes de société et c'est pourquoi il fallait s'en dissocier et s'en libérer.

Enfin, dans les années 90, apparut l'idée selon laquelle il ne fallait plus parler de sexes, mais de genres. Cette idée fut, entre autres, débattue dans un ouvrage intitulé « The Age of Extremes », dans lequel l'auteur affirme qu'il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes et que le genre de chacun ne s'explique que par l'environnement dans lequel il évolue. Ainsi, on pourrait modifier cet environnement en modifiant, par exemple, l'éducation, afin que les hommes puissent assumer le rôle des femmes et vice versa. Voilà où nous en sommes. Dans cette tradition occidentale vieille de 2500 ans, nous partons d'un extrême - le point de vue grec - où les femmes n'étaient pas même considérées comme des êtres humains à part entière, et aboutissons à un autre extrême - celui d'aujourd'hui - où l'on cherche à effacer toute distinction entre les sexes. Je viens de présenter, il va de soi, un très bref résumé de cette vision du monde. Je ne lui rends certes pas justice en si peu de mots, mais j'en présente tout de même une idée générale.

L'autre vision, dont je voudrais parler plus longuement, est celle de l'islam. Quelle est la position de l'islam sur les femmes? Tout d'abord, il est important de préciser que les musulmans, contrairement aux philosophes grecs ou aux écrivains français d'après la révolution, n'ont pas adopté des idées, des concepts ou des croyances avancés par d'autres hommes. Ils croient plutôt que ce qu'ils ont reçu comme enseignement et qu'ils mettent en pratique, et tout ce qui est relié à cela, fait partie de la révélation que Dieu leur a transmise. Et, par conséquent, que ce n'est pas matière à discussion ni à contestation. Car Dieu connaît mieux que quiconque ce qu'Il a créé. Il a créé les êtres humains; c'est un Dieu de sagesse, Il est Omniscient et sait donc ce qu'il y a de mieux pour les humains. Et Il décrète ce qu'il y a de meilleur pour l'humanité, pour Ses créatures. Les musulmans s'efforcent donc, au quotidien, de vivre en conformité avec un code légal qui est le reflet de cette croyance.

Maintenant, je n'ai pas l'intention de discuter en détail de ce code légal, car je ne crois pas que ce soit pertinent dans ce contexte-ci. (Peut-être des questions, à ce sujet, seront-elles posées lors de la période de questions/réponses et je me ferai un plaisir d'y répondre.) Mais ce dont j'aimerais discuter est la perception des femmes, en islam. Les musulmans croient-ils, comme les premiers écrivains grecs ou les premiers pères de l'Église, que les femmes ne sont pas des êtres humains à part entière? Croient-ils que les femmes sont des pièges du diable et qu'à cause de cela, elles doivent être ostracisées, méprisées et perçues comme mauvaises et dangereuses? Quelle est leur perception des femmes? Lorsque nous étudions l'histoire de l'islam, qui est, comme je l'ai dit, fondé sur la révélation (Coran et sounnah), nous découvrons que, du point de vue des musulmans, les hommes et les femmes font partie d'une seule et même humanité, qu'ils y sont égaux et que leur nature humaine est la même. Évidemment, de nos jours, nous prenons cette idée pour acquies; mais, comme je l'ai expliqué, la civilisation occidentale a longtemps cru que la femme n'était pas un être humain à part entière.

Dans ce contexte, le fait que l'islam enseignait déjà, il y a 1400 ans, que les hommes et les femmes étaient égaux au niveau de leur humanité était révolutionnaire en soi.

Décrivant les origines de l'être humain, le Coran dit :

**« Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, afin que vous fassiez connaissance entre vous. Certes, le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est celui qui a la meilleure conduite. Certes, Dieu est Omniscient et très bien informé. » (Coran 49:13)**

Ce verset nous enseigne que les êtres humains ont été créés à partir d'un seul homme et d'une seule femme, ce qui revient à dire qu'au niveau de leur nature humaine, l'homme et la femme sont à égalité. De même, le chapitre du Coran intitulé « Les femmes » commence par le verset suivant :

**« Ô hommes! Craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'un seul être et qui a créé, à partir de celui-ci, sa compagne... »**

... ce qui est une référence à Adam et Ève,

**« puis de [l'union de] ces deux-là, Il a fait proliférer de tous côtés une multitude d'hommes et de femmes. » (Coran 4:1)**

Ici encore, on affirme que tous les êtres humains proviennent de la même source, de la même famille et des mêmes parents, à l'origine. Cela démontre on ne peut plus clairement que l'homme et la femme partagent une même humanité.

De même, dans les hadiths du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), qui constituent la seconde référence, en islam, on trouve que celui-ci a affirmé que la femme est la moitié jumelle de l'homme. Le mot arabe *shaqaa'iq*, que l'on traduit par « moitié jumelle », signifie prendre une chose et la partager en deux parties égales. Il faut donc comprendre qu'il existe une humanité et une seule essence, qui est partagée, et qu'il y a des « moitiés jumelles », dont l'une est l'homme et l'autre, la femme. Cela est rappelé à plus d'une reprise, dans le Coran, et les paroles du prophète Mohammed insistent sur son importance. Il est très important de bien comprendre ce concept à la lumière de ce que nous avons dit au sujet de la civilisation occidentale et de sa perception de la femme jusqu'à récemment.

## **L'élévation du statut de la femme (partie 3 de 5) : Une différence fondamentale**

**Description:** Tiré d'une conférence prononcée à l'Université McGill, au Canada, sur l'élévation du statut de la femme, en islam. Partie trois : la différence entre les visions du monde islamique et occidentale, et un survol de quelques-uns des droits octroyés aux femmes, par l'islam, il y a 1400 ans.



Posons-nous maintenant la question : quel est le but de la création? Pour quelle raison l'être humain existe-t-il, sur terre, et quel but cherche-il à atteindre? Que lui arrivera-t-il s'il s'efforce d'atteindre ce but et que lui arrivera-t-il s'il ne fait point d'efforts pour l'atteindre?



Comme l'islam est une religion basée sur la révélation de Dieu et qu'elle constitue donc la vérité venant de Sa part, les musulmans croient que les êtres humains existent dans un but bien précis, sur terre, et qu'il y a de la sagesse dans tous les éléments de la création de Dieu. Rien de ce que Dieu a créé ne l'a été sans sagesse. Dieu n'a pas créé cet univers en vain; la vie humaine a une raison d'être et cette raison d'être est clairement expliquée dans les enseignements de l'islam. Les êtres humains ont été créés pour adorer Dieu. Dans un verset du Coran, Dieu affirme n'avoir créé les humains que pour qu'ils L'adorent. L'essence de l'humanité est donc la même chez l'homme et la femme, car ils ont la même raison d'être, qui est d'adorer Dieu. Et il s'agit là de la chose la plus importante dans la culture et la civilisation islamiques.

La culture et la civilisation islamiques prennent racine dans la croyance religieuse. Mais dans quoi la civilisation américaine prend-elle racine? Dans les écrits des pères fondateurs des États-Unis. Elle prend racine dans la Déclaration d'Indépendance et dans les idéaux qu'elle contient. Elle prend racine dans la Constitution des États-Unis et dans les arguments pour la monarchie ou la démocratie qui furent rédigés par certains écrivains ou pères fondateurs. Elle prend donc racine dans la pensée politique. Oui, on y trouve quelques traditions qui remontent plus loin et qui proviennent du christianisme, mais elle demeure essentiellement une pensée politique, tandis que l'islam est, essentiellement, une religion.

La civilisation islamique - une civilisation vieille de 1400 ans - est enracinée dans la religion. Pour le musulman, l'objectif ultime est de servir Dieu et de L'adorer de façon exclusive; c'est d'ailleurs ce que signifie le mot « musulman ».

Être musulman ne signifie pas faire partie d'une race ou d'une ethnie. Être musulman signifie être soumis. L'islam signifie la soumission, de plein gré, à la volonté de Dieu. L'islam est donc une religion de soumission. L'un des aspects importants de l'islam est que les hommes et les femmes partagent la même raison d'être, le même objectif et les

mêmes responsabilités, car ils doivent tous attester que rien ni personne ne mérite d'être adoré à part Dieu et que Mohammed est Son messager. Les hommes et les femmes sont tous obligés d'accomplir cinq prières quotidiennes, la prière constituant le deuxième pilier de l'islam (après l'attestation de foi). Ils sont tous obligés de jeûner le mois de Ramadan, d'accomplir le pèlerinage, à la Mecque, au moins une fois dans leur vie (s'ils en ont les moyens), de donner en charité, d'avoir les mêmes croyances, la même moralité et le même code de conduite.

Les hommes, comme les femmes, affichent le même type de comportement islamique, lequel distingue le musulman du non-musulman. Et cela est très important, car cela représente une rupture avec les traditions religieuses un peu partout dans le monde. Par exemple, cinquante ans avant la naissance du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), qui est né vers l'an 560 de notre ère, il y eut un débat entre archevêques, en France, à savoir si la femme possédait ou non une âme et si oui, quelle était alors sa raison d'être, sur terre? Était-ce d'adorer Dieu? Et si oui, irait-elle au Paradis? À la fin, on décida que oui, la femme possédait une âme - décision qui se démarquait des traditions antérieures - mais que sa raison d'être n'était pas uniquement d'adorer Dieu, mais aussi de servir l'homme.

Mais, en islam, la soumission ne signifie pas que la femme doive se soumettre à l'homme, mais que les hommes et les femmes se soumettent tous à Dieu. À la lecture du Coran, on comprend clairement que les croyants et les croyantes auront accès au Paradis, qui est l'objectif ultime du musulman et qui est à la base de la civilisation islamique. De même, ceux qui sont désobéissants et rebelles et qui refusent de se soumettre à Dieu recevront tous le même châtement, qu'ils soient hommes ou femmes. C'est pourquoi le Coran s'adresse autant aux femmes qu'aux hommes. Dans la langue arabe, il existe deux types de verbes, l'un masculin et l'autre, féminin. Alors le Coran utilise les deux types de verbes et s'adresse donc aux deux sexes. Je ne réciterai pas toutes les sourates où l'on retrouve les deux types de verbes, mais elles sont là et n'importe qui peut les lire.

Pour résumer : les hommes et les femmes partagent la même humanité, ont la même raison d'être, sur terre, et espèrent la même rétribution ultime, qui est l'objectif pour lequel ils travaillent, collectivement, en tant qu'êtres humains. Et cela, comme je l'ai dit plus tôt, s'inscrit en rupture avec les autres traditions religieuses et avec la pensée politique et sociale qui prévalait, chez les philosophes, avant la venue de l'islam. Et suite à cela, l'islam a octroyé aux femmes des droits qu'elles prennent, certes, pour acquis, de nos jours, mais qui ne l'étaient point il y a 1400 ans. Ces droits, comme le droit de posséder des biens et d'en disposer à sa guise (dans le respect des lois de l'islam) et les droits politiques, comme signer un traité avec des ennemis, sont des droits relativement récents, en Occident.

L'un des droits accordés par l'islam, à l'époque du prophète Mohammed, était que si une femme accordait sa protection à un combattant faisant partie d'une armée de non-musulmans, cette protection devait être respectée. Ce fut d'ailleurs le cas d'une femme faisant partie des compagnons du Prophète. Chez les chrétiens, on appelle ces compagnons « disciples ». Mais les disciples, ou compagnons, de Mohammed se

comptaient par centaines et même par milliers et ne se limitaient pas à douze, comme ce fut le cas pour Jésus (que la paix soit sur lui). Et il y avait, parmi ces compagnons, des hommes comme des femmes. Lorsque le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) se rendit à la Mecque, une des femmes qui faisaient partie des compagnons, et qui s'appelait Oumm Hani, accorda sa protection à des membres de sa famille. Son frère, Ali ibn Abi Talib, qui était l'un des proches compagnons de Mohammed et qui avait épousé la fille de ce dernier, voulut exécuter deux des hommes sous sa protection, car ils étaient connus pour nuire aux musulmans et les combattre. Alors Oumm Hani alla voir le prophète Mohammed pour lui expliquer la situation et celui-ci reconnût la protection qu'elle leur avait accordée.

C'est ce que nous pouvons appeler, dans la terminologie d'aujourd'hui, un droit politique. Accorder une protection à une personne en période de guerre est une notion relativement récente, en Occident, mais elle existait déjà, il y a 1400 ans, dans le monde musulman.

Par ailleurs, dans ce que nous pouvons appeler la participation à la vie publique, il y a certains actes d'adoration qui se font publiquement, en islam, et d'autres actes qui se font en privé. L'un des actes publics est le pèlerinage, qui est un des piliers de l'islam, et auquel participent autant les femmes que les hommes. Il y a également les deux prières de l'Aïd, deux fois l'an, l'une à la fin du pèlerinage et l'autre, à la fin du Ramadan, auxquelles participent les hommes et les femmes. Dans le même esprit, un verset du Coran nous apprend que le comportement social des hommes et des femmes est le même, en islam :

**« Et les croyants, hommes et femmes, sont les alliés (et protecteurs) les uns des autres; ils enjoignent le bien et interdisent le blâmable, ils accomplissent assidûment la prière, acquittent la zakat et obéissent à Dieu et à Son messager. » (Coran: 9:71)**

Puis, Dieu Se montre miséricordieux envers eux, car Il est Puissant et Sage.

## L'élévation du statut de la femme (partie 4 de 5) : Égaux, mais différents

**Description:** Tiré d'une conférence prononcée à l'Université McGill, au Canada, sur l'élévation du statut de la femme, en islam. Partie quatre: bien que les hommes et les femmes jouissent du même statut, aux niveaux humain et spirituel, l'islam enseigne qu'ils jouent des rôles différents.  
par Ali Al-Timimi

Publié le 09 May 2011 - Dernière mise à jour le 09 May 2011

Catégorie: [Articles](#) > [Sujets actuels](#) > [Femmes](#)

---

Alors, dans ce verset, nous comprenons qu'en tant qu'individus, au sein de la société,



les hommes et les femmes jouissent du même statut; ils doivent tous enjoindre le bien et interdire le mal, de même qu'accomplir leurs prières et donner en charité. Ils partagent les mêmes croyances et la même obéissance envers Dieu et envers le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) et reçoivent la même rétribution, qui est la miséricorde de Dieu. Il s'agit là d'un concept très important, car il s'inscrit en opposition totale à la tradition occidentale actuelle, qui est le résultat, ou qui constitue plutôt un rejet de la position extrême adoptée par les philosophes grecs, qui affirmaient que la femme n'était pas un être humain à part entière. Et en réaction à cette position extrême, l'Occident a adopté une autre position extrême selon laquelle il n'y aurait aucune différence entre l'homme et la femme.

Et de là découle le concept des « genres », un terme qui n'est pas utilisé au sens biologique car, de nos jours, on croit que les caractéristiques définissant la masculinité ou la féminité, les caractéristiques sociales, etc, sont déterminées par l'éducation, la culture et l'environnement, et qu'il n'existe pas de différence entre la façon de penser d'un homme et d'une femme ou dans leur composition, etc. Et c'est pourquoi on utilise maintenant le terme « genre ».

L'islam, quant à lui, tout en reconnaissant que l'homme et la femme partagent la même essence, la même humanité, reconnaît également qu'ils sont fondamentalement différents. Cette différence signifie-t-elle que l'homme soit bon de nature et la femme, mauvaise? Non, bien sûr. Et c'est pourquoi lorsqu'on lit un des versets du Coran qui fait la lumière sur ce sujet, Dieu dit, en mentionnant Sa création, qu'Il est Celui qui a créé la nuit enveloppante - si vous regardez, à l'horizon, vous remarquez que la nuit apparaît comme un drap enveloppant l'horizon - et qu'Il est Celui qui a créé le jour éclatant - comme se lève le soleil - et qu'Il est Celui qui a créé le mâle et la femelle. Puis, le verset suivant dit : en vérité, ce pour quoi vous travaillez - les êtres humains s'efforcent tous d'atteindre divers objectifs - certains s'efforcent d'obtenir la satisfaction de Dieu, d'autres oeuvrent à Lui désobéir, d'autres encore s'efforcent de venir en aide aux êtres humains et d'autres, à leur causer du tort. Mais pourquoi est-ce que je parle de ce verset? Parce que Dieu mentionne la nuit et le jour, puis mentionne le mâle et la femelle. Ce que nous pouvons comprendre de ce verset est que la nuit a une raison d'être et le Coran nous dit qu'il y a une sagesse derrière la création de la nuit. Et il dit aux hommes que s'il n'y avait eu que la nuit, sans que jamais ne se lève le jour, les êtres humains n'auraient pu vivre sur terre. Et il est aujourd'hui prouvé scientifiquement que si le jour n'existait pas, certaines hormones du corps humain seraient incapables de se reproduire, ce qui rendrait impossible la survie de la race humaine. Par ailleurs, il y a également une sagesse derrière la création du jour. Mais peut-on prétendre que la nuit est bonne, tandis que le jour est mauvais? Non, évidemment. Et le contraire serait tout aussi faux. Alors de même, l'homme et la femme ont chacun leur rôle à jouer, sans qu'un rôle soit plus important que l'autre ou moins bon que l'autre.

C'est là le principal point de discorde entre la pensée occidentale et la croyance islamique. La pensée occidentale a accepté, à l'exception de quelques personnes, peut-être, l'idée selon laquelle les hommes et les femmes partagent la même humanité. Les musulmans y croient depuis 1400 ans. Mais la différence, c'est que dans la pensée

occidentale, en réaction aux croyances lointaines qui voulaient que la femme ne soit pas tout à fait un être humain, on a introduit l'idée voulant que le rôle de l'homme et de la femme, au sein de la société, ne soit défini que par la culture, l'environnement et l'éducation, et qu'il n'existe donc pas de rôle défini pour chacun d'eux, car ces rôles sont interchangeables en fonction de l'éducation, etc. En islam, cependant, il existe bel et bien un rôle défini pour l'homme et un rôle défini pour la femme. Et qui définit ces rôles? Le Créateur. Il s'agit là de la différence philosophique (ou idéologique ou théologique) majeure entre les deux visions du monde. Cela dit, il est important de comprendre que lorsque Dieu a attribué ces rôles à l'homme et à la femme, Il leur a donné à chacun des responsabilités équivalentes à leurs obligations. Par exemple, l'islam reconnaît que la femme a une prédisposition innée pour être mère, que cette prédisposition ne vient pas de la culture, de la tradition ou de facteurs sociologiques. Les femmes sont, de nature, plus à même de s'occuper de leurs enfants, de créer un lien affectif et maternel, psychologique et physique, qui va au-delà des simples traditions. C'est pourquoi en islam, les femmes ont plus de responsabilités envers leurs enfants que les hommes.

Parallèlement, les obligations des enfants envers leur mère, en islam, sont plus importantes que celles qu'ils ont envers leur père. C'est pourquoi lorsqu'un compagnon du prophète Mohammed lui demanda :

« Qui mérite le plus que je lui tienne compagnie? »

Le Prophète lui répondit : « Ta mère. »

L'homme posa encore sa question deux fois, en demandant « qui d'autre? », et il obtint la même réponse. Lorsqu'il la posa une quatrième fois, le Prophète lui répondit enfin : « Ton père. »

Dans le Coran, Dieu dit à l'homme que sa mère l'a porté en endurent peine par-dessus peine, faisant allusions aux épreuves de la grossesse, du travail et de l'accouchement, puis qu'elle l'a allaité deux ans durant. Il ajoute qu'il faut se montrer bon envers ses parents, en mentionnant la mère avant le père.

Dieu a donné à la femme un rôle différent de celui du père, auprès de ses enfants, et en même temps, Il fait en sorte que la femme reçoive un plus grand honneur et un plus grand respect que l'homme, de la part de ses enfants. Le père, bien sûr, reçoit également respect et honneur; mais la mère crée habituellement un lien plus fort avec ses enfants, du fait de sa prédisposition naturelle à mater. Elle est plus honorée par ses enfants, mais ses obligations envers eux sont aussi plus importantes.

J'ai choisi cet exemple pour démontrer que tandis que l'islam reconnaît les différences entre les sexes, il ne reconnaît pas le concept voulant que le genre des personnes soit uniquement influencé par l'éducation ou l'environnement culturel, car il existe des différences profondes entre l'homme et la femme, liées à leur nature même. Et c'est pourquoi les obligations et responsabilités de chacun diffèrent.

Un autre point important à comprendre est que même si l'homme et la femme sont différents, ils ne sont pas en opposition l'un à l'autre, idée qui se trouve à la base de la

pensée occidentale, sur le sujet, et plus particulièrement de la pensée féministe. Selon cette pensée, il existerait une lutte incessante entre l'homme et la femme, une « guerre des sexes », pour reprendre l'expression populaire. Un tel concept n'existe pas, en islam. L'homme et la femme oeuvrent ensemble, chacun ayant son importance, comme le jour et la nuit qui se succèdent et qui ne peuvent exister l'un sans l'autre. On ne peut vivre que de nuit, pas plus qu'on ne peut vivre que de jour. De même, l'homme et la femme ne sont pas en opposition l'un à l'autre, mais partagent un même objectif, la même raison d'être, la même humanité. Ils jouent des rôles différents, qui se complètent l'un l'autre et qui dépendent l'un de l'autre pour assurer la salut de l'humanité, non seulement en ce monde, mais également dans l'au-delà, ce qui représente l'objectif ultime du musulman.

## L'élévation du statut de la femme (partie 5 de 5) : Conclusion

**Description:** Tiré d'une conférence prononcée à l'Université McGill, au Canada, sur l'élévation du statut de la femme, en islam. Partie cinq : comment l'islam a contribué à l'élévation du statut de la femme.

par Ali Al-Timimi

Publié le 16 May 2011 - Dernière mise à jour le 16 May 2011

Catégorie: [Articles](#) > [Sujets actuels](#) > [Femmes](#)

---

J'aimerais maintenant faire un dernier commentaire, puis nous pourrions passer à la période de questions. Considérons l'applicabilité de ces deux visions. Nous avons mentionné plusieurs idées, pensées, croyances et concepts historiques, mais quand vient le temps de les mettre en pratique, lequel réussit le mieux, en société? Lequel apporte le plus de bonheur à l'humanité? Est-ce le point de vue occidental laïque? Ou le point de vue islamique?

J'aimerais partager avec vous un exemple que j'ai vécu. J'étais à Beijing, l'été dernier, pour la quatrième conférence de l'ONU sur les femmes et il y avait un forum pour l'action où discutaient diverses nations et organisations. L'objectif de ce forum était d'élever et d'améliorer le statut de la femme à travers le monde, ce qui est, évidemment, très noble.

Ce forum était divisé en plusieurs sujets comme la pauvreté, la santé, les finances, les conflits, la violence, etc, et l'un d'eux, le douzième de douze, en fait, était le statut des jeunes filles - et donc, des futures femmes - dans le monde d'aujourd'hui. Le pays qui accueillait cette conférence, la Chine, et connu pour sa pratique consistant à tuer les filles, avant ou après leur naissance. Comme les couples chinois n'ont droit qu'à un enfant et que, dans la culture chinoise, on voit les garçons d'un meilleur oeil, ils éliminent les filles dans l'espoir de voir ensuite la femme donner naissance à un garçon.

Tout le monde est au courant de cette pratique, mais comme le pays qui accueillait la conférence était la Chine, les Nations Unies voulurent éviter le sujet ou en parler le moins possible, car il n'était pas politiquement correct de le soulever alors qu'ils se trouvaient

en Chine. De toute façon, les engagements pris lors de ces forums sont rarement suivis ou s'échelonnent souvent sur près d'un demi-siècle, ce qui a très peu d'effet sur le terrain. L'une des principales raisons pour lesquelles l'ONU fut créée, après la Seconde Guerre Mondiale, est le meurtre de millions d'êtres humains, dont six millions de juifs, en Europe, et pourtant, cinquante ans plus tard, l'année où l'on célébrait les cinquante ans de l'ONU, un génocide eut lieu en Bosnie. Malgré la Déclaration des Droits de l'Homme et toutes les déclarations des cinquante dernières années, un massacre est tout de même survenu. Maintenant, lorsque le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) fut envoyé aux Arabes, ceux-ci étaient connus pour tuer leurs filles en les enterrant vivantes. Ils le faisaient pour toutes sortes de raisons, mais la plupart du temps, c'était par pauvreté. Ce fait est mentionné dans le Coran : Dieu condamne fermement le meurtre des fillettes et le fait de les enterrer vivantes, de même que l'attitude des Arabes envers les filles en général. Un verset du Coran dit :

**« Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille, son visage s'assombrit et une colère profonde l'envahit. Il se cache des gens à cause du malheur qu'on lui a annoncé, (et il se demande) s'il doit la garder, malgré la honte, ou s'il doit l'ensevelir sous terre! »  
(Coran 16:58-59)**

Plusieurs des compagnons du Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) avaient tué leurs filles, avant d'embrasser l'islam. Un jour, un homme vint voir le Prophète et lui dit : « J'ai tué dix de mes filles, au cours de ma vie; irai-je tout de même au Paradis? Dieu acceptera-t-Il mon repentir, pour ce péché, maintenant que j'ai laissé tomber la religion païenne, que j'ai cessé d'adorer des idoles et de tuer des filles? » En l'espace d'une génération, en 23 ans (le nombre d'années durant lesquelles le Prophète prêcha aux Arabes), cette pratique disparut complètement d'Arabie. Non seulement cela, mais un changement d'attitude, envers les femmes, apparut petit à petit.

Dans l'au-delà, les gens ne reçoivent pas d'autre récompense que le Paradis. C'est l'objectif ultime du musulman, c'est ce qui le motive, dans sa vie, ici-bas. Non seulement l'islam a-t-il amené les gens à cesser de tuer leurs filles, mais il a également encouragé l'éducation des filles et a promis une belle rétribution à ceux qui prennent la peine de les élever convenablement. Ce qui m'amène à mon dernier point. Si l'on considère les déclarations des droits de l'homme qui ont été faites, par le passé, on se rend compte qu'aucune n'a atteint les objectifs qu'elle s'était fixés, comme le démontrent les génocides et les droits humains bafoués, à travers le monde.

Pour conclure, contrairement aux autres civilisations, la civilisation islamique est fondée, bien sûr, sur la révélation, mais elle fut aussi, essentiellement, fondée et soutenue par des femmes. La première personne à croire à la mission de Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) fut son épouse, Khadijah. Et c'est grâce à sa fortune, à son soutien et à ses encouragements qu'il arriva à prêcher le message de l'islam au cours de la première année de sa prophétie. Le concept de liberté de culte n'existait pas chez les païens; ils virent cette mission prophétique comme une insurrection, à laquelle ils tentèrent de faire obstacle en ayant recours à la torture, au

meurtre et à d'autres moyens violents. Et ils mirent tout en oeuvre pour faire cesser la révélation lorsque Mohammed intensifia son prêche. Pourtant, le message de Mohammed suivit son cours, de sorte qu'aujourd'hui, plus d'un milliards de personnes, sur terre, sont musulmanes. Il y a des musulmans partout, même à Beijing, où j'ai vu une mosquée qui datait de plus de mille ans. Cela démontre que l'islam n'est pas qu'un phénomène moyen-oriental ou arabe, mais qu'il s'étend à toutes les races et à toutes les nations du monde.

Après la mort du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), l'islam se répandit à l'extérieur de l'Arabie et cela se fit surtout par l'entremise de quatre ou cinq individus, qui avaient été très proches du prophète. L'un d'eux était son épouse 'Aisha. Elle fait partie de ceux qui ont rapporté le plus de narrations du prophète et qui ont le plus prononcé de verdicts religieux, expliqué de versets coraniques et de paroles du prophète.

De toutes les civilisations de l'histoire de l'humanité, très rares sont celles où des femmes ont joué un rôle de premier plan dans leur établissement. Les Grecs célèbres - dont les grands philosophes - étaient tous des hommes. Les pères fondateurs de l'Église étaient, évidemment, tous des hommes; et de nos jours encore, la place des femmes, au sein de cette même Église, est loin d'être acquise. Les écrivains français de la révolution étaient des hommes, de même que les grands écrivains russes. Les pères fondateurs des États-Unis étaient des hommes. L'islam est l'une des très rares civilisations dont l'établissement s'est fait, en grande partie, grâce aux efforts des femmes. Et il s'agit là d'un fait historique qui ne supporte aucune interprétation; c'est un fait que ce sont des femmes qui, en grande partie, transmirent les enseignements du prophète Mohammed.

Ce n'étaient là que quelques idées et impressions concernant la façon dont l'islam a élevé le statut de la femme.

L'adresse web de cet article:

<http://www.islamreligion.com/fr/articles/675/viewall/>

Copyright © 2006-2011 [IslamReligion.com](http://www.IslamReligion.com). Tous droits réservés.